

Valentine Goby, Auteure de quatre ouvrages de la collection "Français d'ailleurs"

Éd. Autrement jeunesse, collection "Français d'ailleurs"

Hélène Le Bon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/191>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.191](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.191)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 142-143

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Hélène Le Bon, « Valentine Goby, Auteure de quatre ouvrages de la collection "Français d'ailleurs" », *Hommes & migrations* [En ligne], 1277 | 2009, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/191> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.191>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Valentine Goby, Auteure de quatre ouvrages de la collection "Français d'ailleurs"

Éd. Autrement jeunesse, collection "Français d'ailleurs"

Hélène Le Bon

RÉFÉRENCE

Valentine Goby, *Le Cahier de Leïla. De l'Algérie à Billancourt*, illustré par Ronan Badel, éd.

Autrement jeunesse, collection "Français d'ailleurs", 69 pages, mars 2007, 14,50 euros.

Valentine Goby, *Le Rêve de Jacek. De la Pologne aux corons du Nord*, illustré par Olivier Tallec,

éd. Autrement jeunesse, collection "Français d'ailleurs", 80 pages, mars 2007, 14,50 euros.

Valentine Goby, *Adama ou la vie en 3D. Du Mali à Saint-Denis*, illustré par Olivier Tallec, éd.

Autrement jeunesse, collection "Français d'ailleurs", 80 pages, mars 2008, 14,50 euros.

Valentine Goby, *Le Secret d'Angelica. De l'Italie aux fermes du Sud-Ouest*, illustré par Ronan

Badel, éd. Autrement jeunesse, collection "Français d'ailleurs", 79 pages, septembre 2008,

14,50 euros

- 1 Les éditions Autrement jeunesse ont lancé en coopération avec la Cité nationale de l'histoire de l'immigration la collection "Français d'ailleurs" qui compte aujourd'hui quatre titres. Il s'agit de docu-fictions consacrés chacun à un parcours migratoire spécifique, et à une époque en particulier. À chaque fois, le héros et narrateur a entre 11 et 14 ans, âge supposé du lecteur. Un cahier documentaire, rédigé par un historien spécialiste et travaillant avec la CNHI, apporte des précisions historiques.
- 2 La collection "Français d'ailleurs" atteint-elle son objectif de toucher le jeune lecteur, en l'instruisant sur les différentes vagues migratoires qui ont composé le "creuset français" ?
- 3 Valentine Goby, l'auteure, qui est la même pour l'ensemble des ouvrages, a manifestement le don de se glisser dans la peau d'un jeune et de lui donner voix. C'est

bien Adama, ce garçon noir vivant dans une cité de la banlieue parisienne, qui nous parle, et s'interroge sur le sort des immigrés dans la France des années 1980 (*Adama ou la vie en 3D*). De même, le journal intime de Leïla, Algérienne venue s'installer à Boulogne-Billancourt dans les années 1960, est poignant (*Le Cahier de Leïla*). La distance temporelle qui nous sépare de ces personnages incite le lecteur à poser un regard d'historien sur ces récits de vie, en même temps que l'identification au personnage-narrateur va de soi. Le jeune lecteur pourra ainsi découvrir le contexte historique de la guerre d'Algérie, ou des mines du Nord de la France où ont travaillé des générations de Polonais (*Le Rêve de Jacek*), et même le travail des immigrés italiens en zone rurale, dans le Lot-et-Garonne, avec la dernière parution (*Le Secret d'Angelica*).

- 4 Le cahier documentaire venant clore ces récits est extrêmement fiable, et même très pointu pour une collection jeunesse. Dans *Adama ou la vie en 3D*, les notions de sans-papier et de clandestin font l'objet d'un exposé rigoureux, qui donnera de véritables clefs au jeune lecteur afin qu'il comprenne mieux les enjeux politiques de l'immigration dans le monde d'aujourd'hui.
- 5 Si le lecteur, indéniablement, s'instruit, il verse aussi des larmes. Ces histoires d'immigrés ne sont pas drôles, et le *pathos* est souvent de mise. La peur d'un retour forcé au pays est un des ressorts dramatiques d'*Adama* : la peur du charter, que l'illustrateur Olivier Tallec dessine comme de grands oiseaux de malheur, d'un blanc spectral, mais aussi la peur du chômage chez les mineurs polonais des années 1930, puisque le chômage est alors synonyme d'expulsion. La misère sociale, et son cortège de drames, est le lot commun de ces familles : le frère jumeau de la narratrice, dans le *Le Secret d'Angelica*, succombe à une atteinte de tuberculose, et sa mort, qui inaugure le récit, donne d'emblée au personnage d'Angelica une dimension tragique. La petite Leïla semble également porter à elle seule tout le poids de l'histoire familiale, et celui, encore plus lourd, des relations entre la France et l'Algérie. Elle est victime du racisme de la part des Français, elle subit la dépression de sa mère et la tyrannie paternelle à l'arrivée à Boulogne-Billancourt.
- 6 Valentine Goby dépeint la condition des immigrés en France, durant le siècle dernier, dans une palette sombre. Dans chaque récit, le jeune narrateur, éperdument désireux de s'intégrer, et de bien agir, est placé face à une adversité qui est due en partie à sa condition d'immigrant, ou de membre d'une famille d'immigrés. Dans le récit de ces combats, l'auteure se place comme le défenseur de la jeunesse et de la diversité, tout en dénonçant le racisme et l'injustice sociale dont sont victimes ces familles. Elle parvient à bâtir des figures héroïques à travers ces histoires, en adoptant une tonalité épique pour évoquer notamment l'univers du travail, et le parcours migratoire proprement dit (le voyage, l'arrivée en France).
- 7 Mais le choix éditorial d'un seul et même auteur, si doué soit-il, pour faire le récit de ces parcours si divers, présente un certain nombre de risques : celui de l'uniformité, et celui de tomber dans certains clichés. Dans *Le Cahier de Leïla*, le père algérien, qui, au nom de l'intégration dans la société française, arrache le foulard à sa femme en débarquant dans le port de Marseille, correspond sûrement trop au stéréotype de l'homme arabe tyrannique ; de même, pour qu'elle apprenne le français, il lui interdit de parler arabe dans sa propre maison, la condamnant ainsi au silence. Certes, il désire par là l'émancipation de son épouse, mais la violence finit par l'emporter dans ce sombre portrait.
- 8 L'auteure s'est sans doute penchée de très près sur son sujet à l'occasion de chaque nouvelle publication, mais en évoquant des situations toutes plus dramatiques les unes

que les autres, elle risque parfois de verser dans l'improbable ou le cliché. Seul Adama, depuis la cité qu'il habite en banlieue Nord, vit une expérience véritablement positive, et se construit autrement que dans la souffrance, en suivant son père au Mali pour les vacances d'été. Bien que la condition des "*Français d'ailleurs*" ne soit pas un sujet léger, il serait souhaitable que les lecteurs perçoivent tout le potentiel de la jeunesse issue de l'immigration en France, son dynamisme et son extraordinaire inventivité.

- 9 En effet, il ne faudrait pas que ces récits d'immigration soient systématiquement des histoires dramatiques, ou même tragiques. Les jeunes "*Français d'ailleurs*" pourraient, par exemple, se passionner pour les études, ou se découvrir une vocation d'artiste, d'humoriste, de militant, sans avoir à subir une épouvantable crise familiale ! Le ton serait alors moins grave, mais le propos n'en serait pas moins sérieux, et l'objectif d'ouvrir l'esprit des jeunes lecteurs sur l'histoire de l'immigration en France serait atteint avec davantage de légèreté.